



C'est lors de l'épisode du buisson ardent que Dieu s'adresse pour la première fois à Moïse

Le plus grand des prophètes

Moïse - Moché

Par Delphine Horvilleur

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/pour-commencer

Janvier 2012

C'est sans aucun doute le plus grand héros de l'histoire juive, le personnage le plus important de notre tradition.

Moïse, Moché משה en hébreu, est à la fois le plus grand leader politique, la plus grande autorité religieuse et LE héros littéraire du judaïsme.

Leader politique: parce qu'il est l'homme qui se confronte à Pharaon et libère les Hébreux de l'esclavage d'Égypte.

Il mène ensuite un peuple de 600 000 âmes, à travers le désert, jusqu'aux portes de la terre promise.

Autorité religieuse: parce que la Tora est révélée par son intermédiaire, dans la transmission des commandements qu'il a reçus au Mont Sinaï. Une Tora qui porte d'ailleurs son nom puisqu'on l'appelle: **Torat Moché**, la Tora de Moïse.

Héros littéraire: parce que la Tora raconte presque intégralement son histoire.

Tous les livres du Pentateuque, de la Tora, à l'exception de la Genèse parlent de Moïse. Il naît au tout début du livre de l'Exode, et meurt aux dernières lignes du livre du Deutéronome. Tout au long de ces 4 livres, Moïse est le héros.

Biographie:

De la peinture classique, à la comédie musicale; de la littérature aux films hollywoodiens...la vie de Moïse a inspiré, on le sait, de très nombreux auteurs et compositeurs... Nous avons tous en tête certaines de ces représentations.

Et notamment celles qui montrent les épisodes les plus célèbres de sa vie:

L'enfance

Il naît en Égypte alors que les Hébreux y sont esclaves, dans une famille de lévites, la tribu des Lévi. Son père s'appelle Amram, sa mère Yo'heved. Il a un frère et une sœur aînée, Aaron et Myriam.

A sa naissance, relatée dans la parachat Chemot, sa vie est menacée comme celle de tous les premiers nés mâles des Hébreux, condamnés à mort (à la noyade), par un décret de Pharaon. Sa mère le sauve en le cachant d'abord 3 mois puis en le plaçant dans un panier tressé. Une petite embarcation qui navigue sur le Nil. Ainsi est sauvé le 1e "enfant caché" de l'histoire juive...C'est la fille de Pharaon, nommée Bitya, qui le recueille. Elle le prend en pitié et l'adopte comme son fils, lui donnant le nom de Moshe, "celui qui est tiré des eaux". ([Exode ch.2 v.10](#))

L'adulte

Moïse grandit donc en prince d'Égypte.

Voilà que des années plus tard, à l'âge de 40 ans selon le midrash, c'est-à-dire la tradition orale, en sortant du palais, il aperçoit un hébreu frappé par un contremaître égyptien.

La Tora nous dit: "Moïse se tourna d'un côté, de l'autre. Il vit qu'il n'y avait pas d'homme. Il frappa l'égyptien et l'ensevelit dans le sable"

A la suite de ce meurtre, commence alors une nouvelle période dans la vie de Moïse: le refuge dans le désert.

Moïse berger:

Moïse est contraint à fuir.

Il se réfugie à Midian, une province au Nord Est de l'Égypte, proche du désert du Sinaï, où il devient berger pour un certain Yitro, prêtre dont il épouse la fille Tsipora. Naitront deux fils de cette union, dont un qui porte un nom bien étrange:

Gerchom: qui signifie littéralement "ger + cham", étranger là-bas, ainsi que le dit Moïse en le nommant: je suis un immigré sur une terre étrangère.

Du nom qu'il donne à son fils, on comprend que l'expérience de l'exil et de l'arrachement sont fondamentales pour Moïse:

- Il est à plusieurs reprises dans sa vie arraché, déraciné:
Arraché à sa famille à la naissance, puis exilé du palais de Pharaon où il a grandi....
Tout au long de sa vie, il va rester un homme déraciné, un homme jamais installé, un homme en chemin, en mouvement dans le désert, vers une terre promise qu'il atteindra mais ne connaîtra pas.

C'est dans ce désert qu'il va avoir une première révélation:

Tandis qu'il fait paître ses brebis dans le désert, lui apparaît un miracle:

la vision d'un arbuste qui brûle mais ne se consume pas. Du cœur de ce "buisson ardent", Dieu l'appelle 'Moché Moché' et lui dit: "ôte tes chaussures, Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Dieu lui ordonne alors de retourner en Égypte pour libérer son peuple de l'esclavage.

Moïse libérateur

Ainsi commence une troisième phase dans la vie de Moïse.

Celle du libérateur.

Avec son frère Aaron, il se présente à plusieurs reprises devant le Pharaon qu'il tente de convaincre puis de forcer à laisser les hébreux quitter l'Égypte.

10 plaies s'abattent sur l'Égypte.

Ces plaies sont célèbres, elles sont décrites dans les parachiot Vaera et Bo. Elles sont notamment énumérées au soir du Séder, le repas de fête qui commémore cet événement fondateur. Ce sont:

le sang, les grenouilles, la vermine, les bêtes féroces, la peste, les pustules, la grêle, les sauterelles, l'obscurité, et enfin, dixième et terrible d'entre toutes: la mort des premiers nés.

A l'issue de ces dix plaies, Pharaon laisse finalement partir le peuple.

Moïse mène alors les Hébreux vers le désert.

Il est arrêté un moment aux bords de la mer, mais miracle: la mer de joncs (yam souf) s'ouvre devant eux et ils peuvent traverser à pied sec. La tradition qualifie ce moment, l'ouverture des eaux et la traversée des hébreux, de "plus grand miracle de l'histoire juive".

Moïse et les hébreux entonnent alors un hymne de victoire, encore chanté chaque semaine dans nos synagogues, le célèbre chant de la mer "chirat hayam", qu'on trouve dans la paracha Bechala'h.

Moïse va ensuite mener le peuple à travers le désert de stations en stations.

Il arrive avec le peuple au pied du mont Sinai. C'est là qu'après 40 jours sur la montagne, il reçoit la révélation de la Tora et de nombreuses instructions qu'il transmettra au peuple.

Mais dans la paracha Ki Tissa on voit ce peuple, resté au pied de la montagne, perdre patience.

Inquiet de ne pas voir son leader redescendre, il fabrique un veau d'or, et se livre à l'idolâtrie.

En le voyant, Moïse brise les tables de pierre qu'il avait en main et retourne 40 autres jours sur la montagne pour en graver de nouvelles.

Cette épreuve n'est pas la dernière que fera subir le peuple à Moïse.

Régulièrement, au cours de la traversée, Moïse est pris à partie par les hébreux, qui ont soif, faim, qui sont nostalgiques de l'Egypte ou se **révoltent** contre le leader.

A chacun de ces épisodes, Moïse répond, réagit, intercède, ou réprimande.

Des rebellions s'organisent contre son leadership. La plus célèbre d'entre-elles, est sans doute celle qui l'oppose à son cousin Kora'h qui conteste ouvertement son pouvoir, il le payera de sa vie.

Finalement, il parvient tout de même à les mener jusqu'aux frontières de la Terre promise...même si lui-même n'est pas autorisé à y entrer.

Pourquoi cela ?

Sur cette question, les plus grands commentateurs s'affrontent.

La Tora suggère qu'il s'agit d'une punition de l'Eternel contre Moïse et Aaron.

Rachi interprète donc leur faute comme une punition pour un coup porté au rocher pour en extraire de l'eau, un coup inutile parce que parler au rocher aurait été suffisant.

Certains commentateurs affirment au contraire qu'il n'avait jamais été question dans le plan divin de faire entrer Moïse en la terre promise. Moïse serait l'homme de la traversée, le passeur, pas celui de l'installation.

Toujours est-il qu'il meurt à 120 ans, dans la dernière paracha de la Tora: *Ve Zot habera'ha*.

Voilà notamment pourquoi, jusqu'à aujourd'hui, les juifs à l'occasion d'un anniversaire se souhaitent souvent "**ad mea veessrim**", c'est à dire "jusqu'à 120 ans".

Puissions-nous avoir une vie aussi pleine que celle de Moïse!

Moïse meurt et est enterré. La Tora nous dit qu' "il fut enseveli dans la vallée du pays de Moab, face à Bet peor, mais nul ne connaît l'endroit précis de sa sépulture jusqu'à ce jour" ([Deutéronome ch.34 v.6](#)). Le lieu inconnu de son inhumation a pour conséquence qu'aucun pèlerinage ne s'y effectue.

En effet, pour les sages, il importe que Moïse ne fasse jamais l'objet d'un culte.

Pour la tradition juive, il fut un homme exceptionnel, mais pas un **saint** ou un demi-dieu.

Cette humanité du héros est présente dans de très nombreux textes, commentaires et midrachim de la tradition.

Il fut certes, le seul homme qui a vu Dieu "**Panim el panim**", presque face à face.

Il fut selon nos sages le plus grand des prophètes.

C'est ce que définit par exemple Maimonide dans ses principes que nous chantons chaque semaine dans la liturgie "**lo kam beisrael kemoché od**", aucun homme semblable à Moïse n'a jamais surgi dans l'histoire d'israel.

Si sa prophétie et sa destinée restent aux yeux de tous inégalées, il n'en est pas moins humain.

La tradition le présente donc comme un homme parfois vulnérable qui doute, un homme qui perd parfois son calme, un homme qui n'est pas irréprochable, ni comme époux ni comme père. Pour la littérature rabbinique, il reste humain jusqu'au bout, même face à la mort.

Un célèbre midrach le présente en effet en train de négocier avec Dieu pour ne pas mourir, et avoir le droit lui aussi d'entrer en terre promise.

Moïse est, pour le judaïsme le plus grand des hommes ...parce qu'il reste un homme.

Quelques questions autour du personnage de Moïse...

- Pourquoi lui ?

Moïse a été choisi par Dieu pour faire sortir le peuple d'Egypte et les mener jusqu'à la terre promise. Une première question se pose: Pourquoi lui ? Pourquoi choisir cet homme, ce berger plutôt qu'un autre ?

Justement, nous dit le Midrash, Moïse fut choisi parce qu'il était un très bon berger.

On raconte que c'est parce qu'il était particulièrement attentionné et doux avec ses animaux (Exode Raba 2:2) que Dieu l'a choisi pour devenir le berger, le meneur de son peuple.

Moïse, lui-même, semble avoir du mal à y croire.

Lorsque Dieu l'appelle au buisson ardent, il engage un célèbre dialogue avec l'Eternel

Il tente d'échapper à cette mission et dit tour à tour:

- Qui suis-je pour aller voir pharaon ?

- Mais si les hébreux me demandent qui m'envoie que dois-je leur répondre ?

- et s'ils ne me croient pas, que dois-je faire ?

Puis il invoque un dernier argument, et dit: "Je ne pas un homme de discours". ([Exode ch.4 v.10](#)).

C'est pourtant lui qui ira négocier avec Pharaon.

- Moïse l'homme aux multiples visages

Dans la Tora, Moïse est un homme à visages multiples. Il se fait tour à tour négociateur, prophète, législateur, juge, maître ou stratège.

Moïse va tour à tour devoir négocier avec Pharaon pour que les Hébreux sortent d'Egypte.

Puis avec le peuple qui le met constamment à l'épreuve, durant cette traversée du désert.

Moïse joue donc dans le récit de la Tora, tour à tout, le rôle d'avocat de Dieu auprès du peuple, avocat du peuple auprès de Dieu. Il est le juge de certains litiges et conflits.

Il est tantôt une figure de parent protecteur, tantôt au contraire un parent intransigeant qui punit ou menace.

Il exprime tour à tour de la tendresse pour le peuple et parfois aussi une certaine exaspération devant les caprices de son "troupeau".

- Moïse a-t-il écrit sa mort ?

Selon la tradition, Moïse a intégralement écrit la thora telle qu'elle lui fut dictée.

Pourtant, quelques versets avant la fin du livre, sa mort et son enterrement y sont racontés.

Comment est ce possible ? Comment un homme peut-il raconter sa propre mort ?

Les commentaires varient sur cette question.

-Selon certains, c'est Josué et non pas Moïse qui auraient écrit ces derniers versets.

-Pour d'autres, Moïse les aurait bel et bien écrit lui-même ...avec ses larmes.

- Moïse et les sages:

Moïse, est devenu pour les sages la figure du maître par excellence.

Quiconque enseigne la Tora est considéré comme son héritier . Voilà pourquoi Moïse est appelé dans nos synagogues, Moché Rabénou, Moïse notre maître, Moïse notre "rav", notre rabbin. Moïse n'avait bien entendu pas reçu d'ordination rabbinique. Il n'est nulle part appelé rabbin dans la Tora. Pourtant, pour la tradition juive, il est le plus grand des maîtres, celui dont découle toute la loi écrite et orale.

Le traité du Talmud mena'hot 29b raconte "qu'un jour Moïse fut transporté a la yechiva de rabbi Akiva (un maître qui vécut des siècles plus tard). Pendant que le maître expliquait le loi, Moïse assis au fond de la salle, ne comprenait pas ce dont il était question, ce qui le plongeait dans un trouble profond.

Puis un disciple demanda à rabbi Akiva: d'où tenons-nous cette loi, cette hala'ha ? Et Akiva de lui répondre: c'est une tradition qui fut donnée à Moïse notre maître, au Sinaï. L'esprit de Moïse en fut apaisé."

Moïse fut le premier homme à recevoir la révélation au Mont Sinaï. Pour la tradition, tout ce qui se dit depuis, découle de ce qu'il a entendu. C'est à partir de lui et de sa vision que put s'enrichir, se développer, et s'enraciner le judaïsme rabbinique dont nous sommes aujourd'hui les héritiers.